

- La première fois que vous vous êtes installé au volant, vous avez très probablement ressenti une vive excitation.
 - Vos mains sur les positions 10 et 2 du volant alors que vous vous apprêtiez à passer de la position parking à la position marche avant.
 - Tout bon conducteur ayant appris à conduire est averti de toujours être attentif à son environnement, et plus particulièrement aux angles morts.
 - On nous a appris à conduire non seulement pour notre propre sécurité, mais aussi pour celle des autres.
 - Et malgré toutes ces mises en garde et ces avertissements, on ne nous a jamais dit d'utiliser nos rétroviseurs pour nous repérer et atteindre notre destination.
 - Notre objectif, quel que soit notre parcours, est toujours orienté vers l'avant.
 - Non seulement conduire en se concentrant sur ce qui est derrière soi empêche d'être attentif à ce qui nous attend, mais on passe aussi à côté de la beauté du trajet qui s'offre à nous.
 - Ce principe s'applique non seulement à la conduite automobile, mais aussi à la vie en général.
 - Se remémorer le passé peut vous priver complètement de la joie de vivre.
 - Car si nous nous attardons constamment sur le passé, nous ne pourrons jamais anticiper avec joie l'avenir.
 - En définitive, notre joie en toutes choses trouve sa source dans la réalité présente de notre position en Christ.
 - Et plus encore, c'est la joyeuse anticipation d'être avec Lui dans la Gloire.
 - Ce soir, nous verrons que cette perspective, tournée vers l'éternité, est bien celle qui occupe le premier plan des préoccupations de Paul.
 - Oubliant ce qui était derrière lui, pour gagner ce qui est devant lui.
 - Si je devais résumer notre programme de ce soir, voici ce que nous verrions :
 - 1. Perte pour le Christ (vv.7-9)
 - 2. Afin que je puisse le connaître (vv.10-12)
 - 3. Persévérer (vv.13-14)
 - Si je devais ajouter une étiquette à notre texte de ce soir, ce serait simplement : « Laissons le passé derrière nous ».
 - Ceci étant dit, je vous invite à ouvrir un exemplaire des Écritures et à me rejoindre dans [Philippiens 3:7-9](#) pour la lecture de la parole du Seigneur.

[Philippiens 3:7](#) Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ.

[Philippiens 3:8](#) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ,

Philippiens 3:9 et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi,

- La semaine dernière, nous avons abordé des sujets qui, à première vue, auraient pu laisser penser que l'apôtre Paul se vantait de lui-même et de ses œuvres.
 - Nous avons toutefois compris que Paul utilisait les versets 4 à 6 comme un moyen d'étayer son argument selon lequel ces choses ne signifient rien.
 - Ce soir, nous voyons donc que Paul explique l'usage qu'il faisait auparavant de ce qu'il appelait son « résumé de la chair », si l'on peut dire.
 - Il commence le verset 7 par cette déclaration : « Mais tout ce qui était pour moi un gain, je l'ai considéré comme une perte à cause du Christ. »
 - Il n'est pas difficile de comprendre à quoi font référence ces « choses » auxquelles Paul fait allusion.
 - Il venait de dresser un CV complet qui aurait très certainement pu le justifier devant un tribunal, notamment devant les judaïsants légalistes.
 - Pourtant, Paul affirme que tous ces « exploits » précédemment mentionnés étaient considérés comme une perte pour l'amour du Christ.
 - Lorsque nous cherchons un nouvel emploi et que nous nous préparons à un entretien d'embauche, nous constituons une sorte de dossier de CV.
 - Ce dossier contiendra votre CV, votre lettre de motivation et quelques cartes de visite pour présenter votre profil et vos compétences.
 - Et nous nous donnons tout ce mal pour effectuer un travail préparatoire fastidieux, juste pour rester assis dans une pièce pendant 30 minutes à une heure.
 - Pourtant, lorsqu'il s'agit pour le croyant de grandir en Christ, nous consacrons moins de temps à l'étude de la Parole qu'à d'autres « choses ».
 - L'idée est que nous donnerons la priorité aux choses qui sont les plus importantes pour nous et, dans la mesure du possible, nous essaierons d'y intégrer Jésus.
 - Mais dans ce cas précis, il semble que Paul s'oppose à cette idée d'auto-glorification et de travail méritoire comme moyen de plaire à Dieu.
 - Il semble qu'entre les tentatives précédentes de Paul pour détruire l'Église et son expérience sur le chemin de Damas, quelque chose ait changé.
 - Et n'est-ce pas souvent le récit de nos vies que, lorsqu'il s'agit de faire l'expérience personnelle du Christ, cela implique, d'une certaine manière, une grande perte ?
 - En fait, le mot « compté » au verset 7 renvoie à cette idée de considérer que quelque chose ou quelqu'un est parvenu à une conclusion particulière sur un sujet donné.
 - C'est peut-être pourquoi Paul a utilisé son propre témoignage personnel comme exemple pour l'Église de Philippiens.
 - Il avait besoin qu'ils comprennent que même dans nos meilleurs jours, nos

efforts ne pèsent rien comparés à la connaissance du Christ.

- En réalité, plus on s'engage dans une relation profonde avec le Christ, plus on arrive à un choix crucial.
 - Vous devrez vous poser la question des priorités dans votre quête d'une relation de disciple avec Jésus.
 - Car il est une chose d'avoir embrassé la foi en Christ, mais marcher avec lui en tant que disciple exige de se renoncer soi-même et d'avoir un profond désir de lui.
 - C'est pourquoi Jésus mentionne, dans [Luc 14:33](#), dans le contexte de la relation de disciple avec lui, un prix à payer. Voyez le texte :

[Luc 14:33](#) Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.

- Cela signifie simplement que même si le salut en Christ (la justification) ne coûte rien, suivre le Christ a un coût.
 - Et ce coût à payer, comparé à ce que nous avons gratuitement et abondamment gagné en Christ, sera tout simplement insignifiant.
 - C'est pourquoi, au verset 8, Paul poursuit en disant : « Plus que tout ce que je viens de vous énumérer, je considère tout comme une perte. »
 - Et dans ce contexte, « tout » signifie absolument tout – qu'il n'y a aucune réserve par laquelle Paul omettrait des choses à Christ, choses qui seraient considérées comme une perte.
 - Paul exprime en quelques mots que rien de ce qu'il a perdu ne signifie quoi que ce soit en comparaison de la connaissance du Christ !
 - Remarquez que Paul développe cette idée plus en profondeur et de manière très imagée. Il évoque une différence de « valeur ».
 - Là où la connaissance plus profonde du Christ devient la priorité et l'objectif, il mentionne que ce qu'il a perdu dans sa quête de la connaissance du Christ n'était que « des ordures ».
 - Le mot « ordures » vient du grec *skybalon* (ski-balon), qui signifie fumier, excréments ou fumier.
 - Ce mot n'apparaît qu'ici ([Philippiens 3:8](#)) dans le Nouveau Testament. Son origine est incertaine.
 - Quoi qu'il en soit, Paul utilise ce mot pour illustrer la « valeur de ses œuvres » par rapport à « la personne et l'œuvre du Christ ».
 - En clair, Paul dit que mes œuvres sont bonnes pour la poubelle – présentes aujourd'hui, disparues demain.
 - Mais connaître le Christ, c'est une relation précieuse et digne de respect, qui mérite tous les efforts que nous déployons !
 - Cela soulève pour certains la question suivante : « Quelle est cette valeur et

cette joie incomparables que Paul voit en Christ, au-delà de ce que Jésus a accompli sur la croix ? »

- Cette valeur que représente la connaissance du Christ va bien au-delà de la simple connaissance de Jésus sur un plan intellectuel ou académique.
 - Cette connaissance du Christ s'acquiert par une relation personnelle.
 - Ce type de connaissance s'accompagne d'une connaissance du Seigneur à la fois intellectuelle et émotionnelle.
- Lorsque nous commençons à prendre conscience des implications de la mort et de la résurrection de Jésus pour nous, tant sur le plan provisoire que sur le plan expérientiel, cela change la donne.
 - Les implications de sa mort contribuent à façonner nos réalités métaphysiques, notre rapport à la société et notre compréhension de la justice.
 - La signification de sa résurrection nous offre un espoir pour l'avenir et l'anticipation des choses à venir.
 - Pourtant, nous ne pouvons faire l'expérience de ces réalités omniprésentes que si nous progressons dans notre quête et notre connaissance de Lui.
 - Je peux connaître ma femme au sens d'une conversation superficielle (par exemple, d'où tu viens, qui sont tes parents, etc.).
 - Il y a cependant une opportunité à la connaître personnellement en passant du temps à découvrir ce qui l'irrite, la fait sourire, la fait rire.
 - Ainsi, une fois que je connais ma femme à ce niveau personnel, cela change notre façon d'interagir et de communiquer dans le monde.
 - C'est là que réside la distinction entre connaître Jésus et le « connaître » sur un plan expérientiel.
 - Paul dit : « Je désire perdre tout ce que je possède et tout ce qui m'est cher, afin de gagner le Christ de la manière la plus intime qui soit. »
 - Ceci nous amène au verset 9.
 - La progression logique de Paul conduit le lecteur à cette anticipation future de la glorification et de la capacité de se tenir devant le Christ au tribunal de Bema.
 - Paul ne se contente pas de mentionner la grande valeur d'être en Christ actuellement, mais il affirme également qu'il sera trouvé en Christ d'une manière évaluative.
 - Cette réalité positionnelle à un moment futur n'est possible que grâce à l'œuvre accomplie par le Christ et non grâce à nos propres efforts.
 - C'est pourquoi Paul déclare : « Cette justice ne vient pas de la Loi. »
 - En d'autres termes, la Loi ne pouvait ni nous maintenir dans le sens de la justification, ni nous perfectionner (sanctification).
 - L'objectif et l'intention de la loi étaient de faire prendre pleinement conscience au peuple de ce qu'il ne pouvait pas faire.
 - Remarquez comment Paul a caractérisé la « justice présumée » de la Loi dans [Galates 3:23-27](#).

[Galates 3:23](#) Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

[Galates 3:24](#) Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

[Galates 3:25](#) La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

[Galates 3:26](#) Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ;

- Paul précise que ce n'était pas la Loi qui importait, mais bien le Christ.
 - Le rôle d'un tuteur est de vous indiquer la bonne réponse.
 - C'est pourquoi la quête d'un christianisme axé sur la performance ou d'un christianisme axé sur le travail implique un changement constant des objectifs.
 - C'est pourquoi Dieu, dans sa bonté et sa miséricorde, a permis à ceux qui ne pourraient jamais se tenir irréprochables devant le Dieu Saint (nous tous), de se tenir irréprochables en Christ seul.
 - Nous devons reconnaître qu'une justice qui nous oblige à la maintenir, par nature, ne peut être juste.
 - Pourquoi ? Parce que la justice est une norme qui s'accomplit par l'accomplissement parfait de celui qui est saint, car la sainteté est la norme.
 - Et comme les Écritures nous le rappellent sans cesse, il n'y a personne de juste sur la terre.
 - Isaïe déclare ce qui suit dans [Isaïe 64: 5](#).

[Ésaïe 64:5](#) Nous sommes tous comme des impurs, Et toute notre justice est comme un vêtement souillé; Nous sommes tous flétris comme une feuille, Et nos crimes nous emportent comme le vent.

- ◦ Nul ne peut être pur par ses propres efforts et mérites. Le seul qui puisse nous purifier de nos iniquités est Dieu par le Christ.
 - C'est pourquoi Paul affirme avec audace que, fort de sa compréhension de cette vérité théologique fondamentale, son seul désir est de connaître Jésus !
 - Consultez les versets 10 à 12.

[Philippiens 3:10](#) Afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir,

[Philippiens 3:11](#) si je puis, à la résurrection d'entre les morts.

[Philippiens 3:12](#) Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ.

- La première moitié du verset 10 est devenue à elle seule l'un de mes passages bibliques préférés sur lesquels méditer.
 - Paul poursuit sa réflexion en concluant par l'expression de la réalité de son profond attachement pour le Seigneur Jésus.
 - Sa confiance repose sur la prise de conscience de ce que l'œuvre du Christ a accompli pour le croyant, tant sur le plan de la position que sur celui de l'expérience vécue.
 - Et c'est dans cette confiance en sa foi en Christ que réside son contentement dans l'œuvre accomplie de Jésus et son abandon de toute assurance.
 - Ainsi, Paul exprime dans cette belle déclaration ce qui occupe l'attention de son esprit, de son cœur et de ses affections : « afin de le connaître... »
 - En d'autres termes, il n'existe aucun désir ni aucune chose plus grande qui puisse surpasser la quête amoureuse que Paul voue au Christ.
 - Car toutes choses sont réalisées et accomplies par la parole de Dieu (la connaissance) et par l'œuvre de Dieu en la personne de Dieu – Jésus-Christ.
 - Ce sens de « savoir », *ginosko* en grec, consiste à connaître par l'expérience.
 - Paul avait développé une telle soif de Christ au fil de sa marche avec lui qu'il ne pouvait se contenter d'une relation superficielle avec Jésus.
 - Que plus sa connaissance du Seigneur augmentait, plus son éveil spirituel s'épanouissait.
 - C'est dans les versets 10 et 11 que Paul mentionne plusieurs désirs concrets découlant de son appétit spirituel accru.
 - Il mentionne que cette soif spirituelle accrue pour le Seigneur se traduirait par :
 - 1. Sa connaissance de la puissance de la résurrection du Christ
 - 2. La communion aux souffrances du Christ
 - 3. Être conforme à la mort du Christ
 - Commençons par le premier.
- Paul commence par évoquer cette action intérieure et continue de la puissance de la résurrection.
 - Le mot « puissance » en grec est *dynamis*, d'où provient le mot anglais dynamite.
 - C'est la puissance, plus précisément la puissance même de Dieu, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts.
 - Et nous constatons dans [Actes 1:8](#) que cette même puissance est à l'œuvre de manière active et permanente en chaque croyant en le Seigneur Jésus-Christ.
 - Consultez [Actes 1:8](#).

[Actes 1:8](#) Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.

- Luc mentionne dans les Actes que cette puissance même manifestée dans la Personne du Saint-Esprit est l'agent actif par lequel elle nous rend capables et nous fortifie en Christ.
- Deuxièmement, Paul désirait participer à la communion des souffrances du Christ.
 - De toute évidence, les souffrances du Christ liées à son œuvre pour le salut étaient d'un type de souffrance que lui seul pouvait endurer.
 - Il est donc clair que Paul ne pouvait pas partager sa souffrance de cette manière.
 - Cependant, étant donné que Paul était en Christ, ayant été justifié, il comprenait qu'il y avait une place pour la souffrance pour Christ.
 - En réalité, pour ceux qui se reconnaissaient comme disciples de Jésus, il s'agissait d'une invitation ouverte à souffrir pour la propagation de l'Évangile.
 - C'est pourquoi ceux qui avaient commencé par suivre Jésus au début de son ministère commençaient à se décourager lorsque la pression augmentait.
 - Car l'invitation à la croix du Christ n'était pas une invitation à la facilité et au confort.
 - C'était une vie à suivre Jésus, même si cela signifiait la mort.
- Aujourd'hui, certains arborent fièrement l'emblème du poisson ou la croix sur leurs véhicules, mais ces emblèmes deviennent les symboles d'une idée plutôt que d'un mode de vie.
 - Paul, quant à lui, a incarné la vie même du Christ en s'engageant pleinement pour que le Christ soit connu. (Imitez-moi comme j'imite le Christ.)
 - De toute évidence, Paul se soucie moins de son « CV et de sa réputation » et cherche uniquement à ce que le Christ soit au centre de tout.
 - Paul développe ce point dans [2 Corinthiens 4:5-12](#) . Consultez le texte :

[2 Corinthiens 4:5](#) Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus.

[2 Corinthiens 4:6](#) Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos coeurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ.

[2 Corinthiens 4:7](#) Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

[2 Corinthiens 4:8](#) Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir;

[2 Corinthiens 4:9](#) persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus;

[2 Corinthiens 4:10](#) portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.

[2 Corinthiens 4:11](#) Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle.

2 Corinthiens 4:12 Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.

- Ceux qui recherchent une relation plus profonde et plus mature avec le Seigneur réagissent différemment face à la persécution.
 - Car leur maturité est directement liée à leur intimité, et leur intimité est directement corrélée à leur vision spirituelle.
 - En d'autres termes, la marque d'un croyant mûr en Christ est celle qui, en toute saison de sa vie, a les yeux tournés vers l'éternité et non vers le temporel.
 - Le chemin du disciple n'est pas pour les âmes sensibles, mais pour ceux qui sont prêts à en mesurer le prix et à suivre le Christ au-delà des apparences.
 - Le mot « conformé » en grec, au verset 10, est *symmorphizo*, qui signifie être conformé à ou partager l'expérience de.
 - Autrement dit, le partage des souffrances du Christ devient un mécanisme par lequel nous nous conformons pour ressembler davantage au Christ.
 - La question que nous devons nous poser est la suivante : « Considérons-nous nos souffrances actuelles comme une aide pour devenir plus semblables au Christ ou comme un inconvénient ? »
 - Notre réaction devient la mesure qui indique où nous nous situons sur le spectre de la maturité spirituelle.
 - Mais la grâce dans tout cela, c'est que, que vous ayez ou non une réaction immature, la grâce de Dieu est activement à l'œuvre pour vous faire grandir.
 - Ce à quoi Paul fait allusion, c'est que, parce que le Christ est mort pour nous, nous avons désormais le pouvoir et la capacité de vaincre l'emprise actuelle du péché. (Choix)
 - Cela ne signifie pas que nous sommes parfaits ou que nous le serons dans cette vie.
 - Cependant, cela signifie que nous avons la capacité et le pouvoir de choisir de réagir de manière à éradiquer le péché jour après jour.
 - Quel chien soutenez-vous dans ce combat ?
- Enfin, Paul mentionne la résurrection. Mais dans la traduction anglaise, on a l'impression qu'il s'agit d'un but qu'il poursuit.
 - Nous savons, d'après le raisonnement logique de Paul dès le début de cette lettre, que chaque temps du Salut est une œuvre que Dieu commence et achève.
 - Par conséquent, suggérer le contraire reviendrait à supposer que Dieu puisse d'une manière ou d'une autre changer d'avis quant à son œuvre salvifique.
 - En revanche, à la lecture du texte, la meilleure interprétation serait celle de l'espoir, au sens d'une grande attente de cette résurrection à venir.
 - En fait, c'est l'espoir de tous les chrétiens : parce que le Christ est ressuscité, nous ressusciterons nous aussi.
 - En réalité, la Résurrection elle-même est la pierre angulaire de la foi que nous avons en Christ.

- Notre assurance de ce que le Christ a accompli sur la croix est affirmée et confirmée parce que Jésus n'est pas dans le tombeau !
- Pendant la période pascale, toutes les chaînes d'information et tous les médias présentent la réalité historique de la résurrection du Christ, mais ne croient pas en sa parole !
 - Cet événement devrait être une source d'espoir pour chaque croyant, sachant que puisque Christ est ressuscité, nous ressusciterons aussi.
- Remarquez cependant qu'un rapide coup d'œil au verset 11 nous fera manquer cette distinction distincte entre le mot résurrection au verset 10 et au verset 11.
 - Le mot pour « résurrection » au verset 10 est *anastasis* (an-a-sta-sis) qui traite du fait d'être ressuscité des morts.
 - Or, le mot grec pour « résurrection » au verset 11 est *exanastasis* (ex-an-a-sta-sis) et ce mot ne se trouve qu'une seule fois dans le Nouveau Testament grec.
- *L'exanastasis* est ce que l'on appelle la « résurrection extérieure ».
 - Paul ne mentionne pas la nécessité de s'efforcer d'obtenir la résurrection des morts, si la vie éternelle est donnée à tous ceux qui sont justifiés par la foi en Christ. ([1 Corinthiens 15:21](#))
 - Paul a sans doute autre chose en tête, et nous le verrons pleinement la semaine prochaine.
- Cela suppose donc qu'il y aurait une élimination des individus parmi ceux qui ne sont pas ressuscités.
 - Et il est clair que le groupe auquel Paul fait référence ici, qui a cette confiance dans l'espérance d'une « résurrection », est composé lui-même de croyants.
 - Par conséquent, il pourrait très bien s'agir d'un descripteur grammatical de la manière dont Paul exprime l'événement de l'Enlèvement.
- La réalité est que ceux qui sont en Christ doivent vivre avec confiance, sachant qu'un temps viendra où l'Église sera « enlevée » parmi ceux qui n'ont pas professé leur foi en Christ.
 - Et c'est face à cette réalité que l'on comprend le désir de Paul de tout faire pour que cet événement futur se réalise.
 - Car cette anticipation se concrétise par la récompense intérieure qui se réalise en ayant vécu de manière à recevoir nos récompenses spirituelles.
 - [Tite 2:11-13](#) , Paul écrit ce qui suit :

[Tite 2:11](#) Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée.

[Tite 2:12](#) Elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété,

[Tite 2:13](#) en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus Christ,

- En cherchant à suivre le Christ, à nous conformer à son image et à partager ses souffrances, notre perspective éternelle commence à façonner une joyeuse anticipation et nous prépare aux récompenses futures.
 - C'est pourquoi Paul mentionne dans [Tite 2:13](#) que, pendant que nous sommes dans le siècle présent, nous devons bien vivre et attendre avec impatience son avènement.
 - Découvrez cet extrait de « La résurrection des morts » du Dr S. Lewis Johnson.

Ce n'est pas seulement une espérance bénie ; c'est aussi une espérance purificatrice, car Jean, parlant de sa manifestation, écrit : « Et quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur » ([1 Jean 3, 3](#)). F.E. Marsh racontait souvent l'histoire de John Brown, le fidèle serviteur de la reine Victoria d'Angleterre. Lorsque Sa Majesté s'apprêtait à rendre visite à l'un des pensionnaires de Balmoral, en Écosse, comme elle en avait l'habitude, John Brown prenait les devants et disait à la personne à visiter : « Prépare-toi, la Reine arrive ! » « Prépare-toi » signifiait *s'activer, se préparer, tout mettre en place*. Le croyant, aspirant à la venue de son Seigneur et à l'enlèvement de l'Église, ferait bien de se préparer afin de pouvoir contempler son visage avec joie et confiance.

- Remarquez, au verset 12, que l'obtention de ce prix est quelque chose que Paul anticipe, que ce soit de son vivant ou à une date ultérieure.
 - Il mentionne qu'il n'a pas encore atteint cet état de perfection d'un corps glorifié.
 - Cela signifie également qu'il ne s'agit pas d'une sorte de « résurrection spirituelle », mais de quelque chose de littéral et pourtant futur.
 - Pourtant, Paul explique qu'en attendant ce moment, il persévéra afin de pouvoir « s'en saisir » comme le Christ s'est saisi de lui.
 - Paul n'insinue pas que ses efforts au sein de l'œuvre du Salut soient quelque chose qu'il a maîtrisé ou mérité par lui-même.
 - Bien au contraire, cette œuvre de salut, aux trois temps, est une œuvre que le Christ lui-même initie, rend possible et achève.
 - Et en même temps, grâce à l'œuvre accomplie par le Christ, nous sommes capables de participer à cette œuvre de sanctification en travaillant aux côtés de l'Esprit.
 - En résumé, ce que nous constatons, c'est que notre maturité spirituelle est directement liée à notre croissance, tant dans notre connaissance du Christ que dans notre soumission à lui.
 - Là où il n'y a pas d'intimité avec le Christ, il n'y a pas de croissance en Christ.
 - C'est pourquoi un croyant sauvé depuis 30 ans peut encore être au stade de l'enfance spirituelle.
 - Ils n'ont pas mis la parole du Seigneur en pratique dans leur vie parce qu'ils ne veulent pas en mesurer le prix.

- Et cette réalité fait que ce jeune croyant en Christ passe à côté de la plénitude du Christ et de la joie qui s'y trouve.
- Enfin, nous arrivons aux versets 13 et 14 où Paul évoque l'objet de l'attention du croyant à la lumière de sa réalité positionnelle.

Philippiens 3:13 Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant,
Philippiens 3:14 je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ.

- Enfin, Paul rassure les Philippiens en leur disant que lui-même n'a pas encore atteint ce sentiment de « perfection » ou de pleine maturité en Christ.
 - La réalité, c'est que, tant que nous serons dans ces corps corrompus, nous serons constamment en conflit entre notre esprit et notre chair.
 - Mais Paul affirme clairement une chose : ses capacités, ses traditions, ses coutumes et sa fierté d'héritage n'étaient pas son objectif.
 - Bien que, pour les judaïsants, ces choses fussent dignes d'être invoquées, Paul reconnaissait qu'elles ne garantissaient pas la vie éternelle.
 - Ces choses ne justifient pas une personne devant un Dieu saint.
 - Paul réitère son point de vue précédent dans le texte (versets 3-7) – qu'il ne regarde pas derrière lui, mais plutôt devant lui.
 - J'ai posé la question rhétorique au début de cette leçon : quand est-ce que conduire en regardant dans le rétroviseur a déjà été utile ?
 - Si la destination est devant nous, pourquoi compromettre notre course en regardant en arrière ?
- Si vous avez déjà assisté à une compétition d'athlétisme comme le relais du témoin, vous savez que c'est l'un des sports les plus fascinants à voir.
 - L'objectif est qu'une équipe entière transmette le témoin du coureur de départ au coureur d'arrivée dans un temps imparti.
 - Pour optimiser la vitesse et l'efficacité lors d'une course, comme un relais 4x100, l'objectif est que le coureur de départ court vers son coéquipier receveur.
 - Et à une certaine distance prédéfinie, le coureur qui reçoit doit anticiper l'arrivée de son coéquipier.
 - À ce stade, le coureur partant doit étendre le bras pour passer le témoin, tandis que le coureur receveur étend sa main arrière pour recevoir le témoin.
 - Une fois que le membre de l'équipe reçoit le témoin, il ne se retourne pas pour voir où se trouve le départ, mais son objectif est que le prochain coureur atteigne la ligne d'arrivée.
 - Dans le verset 13b, Paul déclare qu'il se tourne vers l'avenir, vers ce qui se trouve devant lui – c'est là que se trouve le but.

- L'imagerie ici semble suggérer une sorte de course et que le coureur est uniquement concentré sur le prix qu'il anticipe à la fin.
- Enfin, c'est au verset 14 que Paul déclare : « Je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Christ. »
 - Le mot « presser » renvoie à cette idée de se tendre vers, de poursuivre l'objectif à atteindre.
- Le moment où le croyant commence à se remémorer ses échecs passés, ses lacunes, etc., est celui qui provoque la chute du témoin.
 - Le moment où nous détournons les yeux de notre objectif est celui où nous subissons une paralysie spirituelle.
 - Nous nous trouvons pris dans un cycle de défaites parce que nous ne parvenons pas à nous reposer sur la grâce extraordinaire dans laquelle le Seigneur nous a permis de cheminer.
- La plus grande ruse de l'ennemi est de faire revivre au croyant les souffrances de notre passé.
 - L'ennemi est un accusateur des frères en Christ et, par conséquent, il cherche toujours à porter des accusations devant le Seigneur.
 - Cependant, lorsque nous prenons conscience que nous avons été justifiés par le sang du Christ, nous nous tenons devant un Dieu saint, purs et irréprochables.
 - Dans [Romains 8:1](#), Paul nous dit ceci :

[Romains 8:1](#) Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ.

- Lorsque nous prenons conscience de ce que nous avons reçu en Christ, notre vision des choses peut commencer à changer.
 - Nous pouvons marcher d'une manière digne car nous servons un Dieu digne et saint.
 - Prions.

Citation:

- Pour une analyse plus approfondie du terme « survivance » (ἐξανάστασις) par rapport à ἀνάστασις, je vous encourage à lire la revue théologique suivante : Johnson Jr., S. Lewis. « The Out-Resurrection From the Dead. » Bibliotheca Sacra 110 (1953).
- L'emploi de la préposition « ek » à deux reprises dans l'expression, la première fois dans « exanastasin », suggère une résurrection à partir d'un groupe non ressuscité. (Constable, Tom. Tom Constable's Expository Notes on the Bible. Galaxie Software, 2003.)
- L'emploi du terme « survie » (résurrection) justifie pleinement la poursuite, par Paul, de son discours sur le salut au troisième temps (la glorification), et plus précisément sur l'enlèvement. Selon lui, ceux qui seront vivants au moment imminent de la résurrection connaîtront une transformation immédiate, passant de leur corps, dans son état actuel

d'« humble condition » (la chair), à leur état glorieux (les corps ressuscités). (Murray, George W. « Paul's Corporate Witness in Philippians ». Bibliotheca Sacra 155 (1998)).